

Cérémonie de commémoration

Victoire du 8 mai 1945

Place du Souvenir

Mercredi 8 mai 2024 à 11h30

Madame Carole DELGA, Présidente de la Région Occitanie-Pyrénées Méditerranée, représentée par M. Philippe BRIANCON, Conseiller Régional,

Monsieur Sébastien VINCINI, Président du Conseil Départemental de Haute-Garonne, représenté par Monsieur Arnaud SIMION, Vice-Président du conseil départemental et mon 1er adjoint délégué aux solidarités humaines et aux relations avec le monde combattant,

Chères Collègues, Chers Collègues,
Chers représentantes et représentantes
du Conseil Municipal des Enfants et du
Conseil Municipal des Jeunes,
Messieurs les Anciens combattants de
Colomiers ACAC,
Messieurs les Anciens combattants de
la FNACA,
Messieurs les Anciens combattants du
Souvenir Français,
Madame et Messieurs les Porte-
drapeaux,
Mesdames et Messieurs,

Je tiens aussi à remercier, comme chaque année, la présence à nos côtés de représentants de l'Education nationale, du Commissariat de la Police nationale de Colomiers, du Peloton de surveillance et d'intervention de la Gendarmerie nationale, et des membres du Service Départemental d'Incendie et de Secours.

Je les salue ainsi que nos agents du service municipal de Tranquillité Publique et de la Police Municipale.

Je tiens à renouveler mes remerciements aux Conseillers Municipaux Enfants et Jeunes qui sont à nos côtés, aujourd'hui encore.

Nos jeunesses sont garantes du devoir de mémoire : nous en avons été les passeurs, ils en deviennent les ambassadeurs. Nous les y aidons en organisant chaque année à Colomiers, avec l'Education nationale et nombre d'intervenants, une journée d'information et de rencontres.

Pendant plusieurs années, nous avons accueilli Mme Ginette Kolinka, survivante du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau dont elle a survécu avec Simone Veil. Toutes deux sont devenues, au cours de leurs vies et de leurs engagements, des passeuses de mémoire de la Shoah.

Le Président de la République ouvre cette année et jusqu'à l'an prochain, un parcours mémoriel des débarquements des alliés le 6 juin 1944 à la libération de la France le 8 mai 1945. L'hommage de la nation a débuté par une cérémonie en souvenir des enfants juifs d'Izieu, puis aux résistants du plateau des Glières en Haute-Savoie. La mémoire des maquisards et des habitants de Vassieux-en-Vercors (Drôme), victimes de la milice de Vichy et massacrés par les troupes nazies, a ensuite été honorée.

Cette mémoire, nous la faisons vivre à Colomiers, car ici, la mémoire est d'or.

Ne jamais oublier nous permet de savoir où l'on va. A l'heure où la guerre renaît sur le sol européen en Ukraine, mais aussi au Proche-Orient, l'équilibre géopolitique mondial est menacé et notre devoir d'histoire prend toute son ampleur.

Les oppressions, les idéologies extrêmes et les pourvoyeurs de malheurs qui reprennent corps, doivent nous alerter sur l'urgence à nous mobiliser collectivement pour la Paix, partout dans le monde.

Avec vous toutes et tous, nous devons continuer de porter haut le souvenir des victimes.

Nous devons continuer de rendre hommage aux combattantes et combattants, aux résistantes et résistants, aux familles meurtries.

Selon notre tradition locale, nous nous réunissons ce matin Place du Souvenir français, dans le cadre de ces cérémonies du 8 mai et nous avons eu une pensée émue pour nos Morts, disparus au cours du conflit de la Première Guerre Mondiale, qui, rappelons-le, fit près de 10 millions de morts et de disparus, dont 1.400.000 en France parmi lesquels 54 jeunes Columérins.

Nous tenons ici à honorer leur mémoire.

Ayons une pensée pour nos disparus de cette guerre.

A leur mémoire, après la sonnerie au mort nous observerons une minute de silence et nous entendrons notre hymne national la Marseillaise.

Je vous remercie.

Cérémonie de commémoration

Victoire du 8 mai 1945

Monument aux morts, place de l'Eglise 12H

Lundi 8 mai 2024

Madame Carole DELGA, Présidente de la Région Occitanie-Pyrénées Méditerranée, représentée par M. Philippe BRIANCON, Conseiller Régional,

Monsieur Sébastien VINCINI, Président du Conseil Départemental de Haute-Garonne, représenté par Monsieur Arnaud SIMION, Vice-Président du conseil départemental et mon 1er adjoint délégué notamment aux solidarités humaines et aux relations avec le monde combattant,

Chères Collègues, Chers Collègues,
Chères représentantes et représentants
du Conseil Municipal des Enfants et du
Conseil Municipal des Jeunes,
Messieurs les Anciens combattants de
Colomiers ACAC,
Messieurs les Anciens combattants de
la FNACA,
Messieurs les Anciens combattants du
Souvenir Français,
Madame et Messieurs les Porte-
drapeaux,
Mesdames et Messieurs,
Je salue à nouveau les élus du Conseil
Municipal des Enfants et des Jeunes qui
sont à nos côtés à chacune de nos
commémorations.

Ils étaient présents ce matin pour l'hommage que nous avons rendu, ensemble, aux morts de la guerre 14-18, Place du Souvenir français, comme nous le faisons chaque année à Colomiers avant de nous retrouver ici.

Votre présence et votre engagement citoyen font de vous nos passeurs d'Histoire, nous restons vos passeurs de mémoire.

Alors que nous commémorons cette année les 80 ans des débarquements des alliés, le 6 juin 1944, nous aurions pu espérer que la guerre ne soit plus qu'un souvenir terrible, loin de nous. Or, elle renaît sur le sol européen, en Ukraine.

En ce jour particulier, ayons une pensée pour le peuple ukrainien qui vit sous les bombardements de l'envahisseur russe et subit les atrocités de guerre.

Aux femmes et aux enfants qui fuient l'Ukraine et qui s'abritent dans notre pays en laissant derrière eux les époux, frères, pères, cousins, fils, mobilisés pour défendre leur patrie, nous ouvrons grand les bras pour les protéger et leur offrir le temps d'un exil un toit, de l'alimentation et notre solidarité chaleureuse. Les 8 mai se suivent, ils ne se ressemblent pas tous. Ailleurs dans le monde, des balles sifflent et des bombardements tuent.

Je pense notamment aux peuples d'Israël et celui de Palestine dont les civils font les frais d'une guerre sans précédent suite aux attentats terroristes du Hamas, le 7 octobre dernier, au risque de déstabiliser le monde.

En France, en ce 8 mai, nous commémorons celui de 1945 qui mettait fin à 6 années de terreur, de guerre et de crimes contre l'humanité.

Revenons un instant, par souci pédagogique et de transmission, sur la chronologie des faits qui ont mené à cette seconde guerre mondiale et ensuite à la victoire du 8 mai 1945.

La Seconde Guerre mondiale a éclaté en 1939, lorsqu'Adolf Hitler, élu démocratiquement après des années d'apologie de l'intolérance et d'antisémitisme, envahit la Pologne.

Les années suivantes ont été marquées par une série de batailles et de campagnes militaires. Alors que l'invasion de l'Union soviétique par l'Allemagne a lieu en 1941, actant la rupture du pacte germano-soviétique, la riposte a eu lieu à des milliers de kilomètres, par notamment le débarquement des Alliés en Afrique du Nord en 1942. Les combats ont fait rage sur plusieurs fronts.

En France, la Résistance s'est organisée. Le Général de Gaulle, dans un discours de juin 1940, a exhorté les Français à défendre notre pays :
« J'invite tous les Français qui veulent rester libres à m'écouter et à me suivre. [...] Vive la France libre dans l'honneur et dans l'indépendance! »

Parmi ces résistantes et résistants, de Marie Curie à Lucie Aubrac, de Berty Albrecht à Catherine Varlin, qui à 19 ans prit le commandement de la 35^e brigade des FTP-MOI à Toulouse, de Germaine Tillion aux résistantes républicaines espagnoles venues leur prêter main forte, les hommes furent aussi

nombreux à s'engager dans la résistance.

Bien sûr, Jean Moulin mais je pense aussi notamment à Forain-François-Verdier, Christian de Roquemaurel, Jean Capel, Pierre Touron, Etienne Canellas, puis à Eugène Montel, Vincent Auriol dont les vies furent étroitement liées à celle de Léon Blum, arrêté en septembre 1940 par la Gestapo au Château de l'Armurier.

Toutes et tous, rendus célèbres par leurs actes héroïques ou simples anonymes, ont permis de mettre fin à l'occupation nazie.

La Seconde Guerre mondiale terminée a laissé des pays dévastés, des familles déchirées et meurtries. Avec la force des survivants, une nouvelle ère s'est cependant ouverte pour notre continent. Dès le 9 mai 1950, Robert SCHUMAN signait « l'acte de naissance » de l'Union Européenne, un 9 mai qui devint ensuite le jour choisi pour fêter l'Europe.

Cette Europe qui est aujourd'hui au cœur des débats, démontre à quel point il est de notre responsabilité collective de la protéger et de la défendre, face aux vellétés des extrêmes.

Le 8 mai 1945 reste un symbole de la lutte pour la liberté, la paix et la démocratie.

Ce jour est celui de la victoire de nos valeurs républicaines trop souvent battues en brèche par les tenants d'une histoire faite d'exclusions, de discriminations, de peurs.

La grogne sociale, la colère agricole, les difficultés économiques, la montée des violences et la crise écologique doivent trouver leurs réponses dans la République, grâce aux solutions apportées par des politiques publiques de solidarité, de soutien, en phase avec les problèmes du quotidien qu'affrontent nos compatriotes.

C'est ce que nous faisons à Colomiers et les cérémonies de mémoire s'intègrent dans ce parcours républicain en ce qu'elles expliquent le fondement de nos actions, pour une cohésion sociale bâtie sur le respect mutuel de tous les Columérines et Columérins, et de celles et ceux que nous accueillons. Pour tracer nos trajectoires de l'action publique, nous ne pouvons pas oublier les sacrifices que tant ont faits pour défendre notre liberté et nos droits fondamentaux. Nous ne pouvons pas oublier les victimes de la guerre, du nazisme et de sa barbarie, les souffrances endurées, les familles brisées, les vies perdues.

Nous devons en ce jour comme en tous, garder en mémoire le courage, au risque de leurs vies, de nos résistantes et résistants.

En cette année 2024, le 21 février, Missak Manouchian, avec son épouse Mélinée et leurs camarades résistants, sont entrés au Panthéon. Ce fut un hommage poignant de la nation aux Francs-Tireurs et Partisans de la Main d'œuvre Immigrée, « Morts pour la France ». Souvenons-nous de l'hommage qui leur fut rendu par Louis Aragon dans son poème "*Strophes pour se souvenir*", écrit en 1955 :

"Ils étaient vingt et trois quand les fusils
fleurirent

Vingt et trois qui donnaient leur cœur
avant le temps

Vingt et trois étrangers et nos frères
pourtant

Vingt et trois amoureux de vivre à en
mourir

Vingt et trois qui criaient la France en
s'abattant".

Quelques années plus tôt, c'est Paul
Eluard qui, en 1949, leur rendit
hommage dans son poème « Légion »,
dont je vous lis un extrait :

« Il faut vaincre le gouffre et vaincre la
vermine

Ces étrangers d'ici qui choisirent le feu
Leurs portraits sur les murs sont vivants
pour toujours

Un soleil de mémoire éclaire leur
beauté ».

Colomiers a aussi payé un lourd tribut
dans cette guerre. Le Capitaine
LAURENT, décédé en service aérien
commandé, JAMBON, VERSEILLE
ainsi que les anciens de BREGUET,
victimes de l'occupation, François
LARIEU, mort en déportation.

Je n'oublie pas également les quatre aviateurs français qui ont péri sur notre sol columérin, à proximité de ce Monument aux Morts de toutes les guerres, dans la propriété de la famille BEGNI-CALVET.

La victoire du 8 mai 1945 marque donc la fin d'une période sombre de l'histoire européenne et mondiale.

Avant de conclure mon discours, je souhaite rendre hommage à un grand nom de la résistance, trop souvent oublié, dont les obsèques ont été célébrées ce mercredi 3 avril, il repose désormais au cimetière de Montparnasse à Paris.

Je vous parle de Claude Alphandéry. Ce résistant, entré dans la clandestinité pendant l'hiver 1942-1943, à la demande de Jean Moulin, est devenu lieutenant-colonel dans les FFI, Chef des Mouvements Unis de la Résistance Drôme-Ardèche, puis président du comité départemental de libération de la Drôme. Après la libération, Claude Alphandéry est devenu banquier et économiste, il fut le fondateur de France Active et président honoraire du Conseil national de l'Insertion par l'Activité Economique, puis fondateur et président d'honneur du Laboratoire de l'Economie Sociale et Solidaire. Il nous a quittés à l'âge de 102 ans.

Son ami, le résistant devenu un immense sociologue de notre pays, Edgar Morin, lui a rendu un hommage vibrant dans une lettre dont je vous lis un extrait :

« L'un et l'autre avons pris parti simultanément contre les deux barbaries qui menacent la France et le monde : la barbarie cruelle conquérante et dominatrice venue du fond des âges et la barbarie moderne où toutes connaissances et toutes actions sont réduites au calcul. Nos pensées ont évolué de façon identique et nous nous sommes retrouvés, fraternels, unis dans les mêmes aspirations, les mêmes exigences, les mêmes combats (...).

Nous sommes devenus centenaires l'un et l'autre, à une année de distance, avec la même jeunesse d'esprit.

Et notre résistance aux barbaries n'a cessé d'être nourrie par la présence en nous de l'expérience résistante des années de guerre. (...) Quelle vie exemplaire ! Quelle superbe carrière ! Quelle noblesse de l'esprit ! Que ton exemple et tes messages inspirent les nouvelles générations ! Je te salue mon cher frère avec un immense chagrin et une immense fierté. »

Je vous remercie.